

SITUATION 7

(Stage au primaire)

«Monter un dossier» pour défendre le stagiaire jusqu'à une demande de révision de note s'il le faut!

La situation racontée du point de vue de l'enseignant associé :

L'enseignant associé (EA) accueille dans sa classe un stagiaire «parfait» en tout, «le meilleur» qu'il a reçu jusque-là : «ponctuel, très professionnel, parfait bilingue, esprit d'initiative, planification très bien préparée», «bref, un excellent stagiaire». Or, ce stagiaire est menacé d'échec par le superviseur universitaire (SU) dès la première visite d'observation. Ce superviseur vient de l'extérieur de la région; il arrive tard dans le stage et en catastrophe, pour dépanner si l'on peut dire, parce que, à ce moment-là, l'université est à court de ressources pour superviser les stages en enseignement de l'anglais langue seconde. L'enseignant s'attend à rencontrer le SU dès sa première visite en classe : peine perdue. Le superviseur arrive en coup de vent «deux minutes avant la cloche»; il fait son observation en classe, sans la présence de l'enseignant associé (à qui il a demandé expressément de quitter les lieux) puis, il fournit une rétroaction au stagiaire, ici encore, hors de la présence de l'enseignant associé. Cette rétroaction est accablante pour le stagiaire («12-13 points négatifs») et ce dernier est menacé d'échec. L'EA retrouve le stagiaire en pleurs dans la classe. Le SU est déjà parti. L'EA ne «comprend pas la raison d'un tel comportement : pourquoi démolir quelqu'un de cette façon?» L'EA est déterminé : «Pas question que ce stagiaire vive un échec». Il pense même : «Je vais aller à l'université s'il le faut, rencontrer le doyen».

L'intention de l'EA dans cette situation:

Protéger l'étudiant, le défendre jusqu'au bout, jusqu'à une demande de révision de note s'il le faut.

La stratégie de l'EA compte tenu de l'intention poursuivie :

L'EA réagit immédiatement par une stratégie offensive/ proactive. La journée même de l'incident, il libère le stagiaire avant la fin de la classe et il lui dit de mettre par écrit tout ce que le SU lui a dit. Lui-même se dit : «je vais monter un dossier!». Il prend le guide de stage et le met de côté : «moi, j'ai pris le guide, je l'ai mis de côté et j'ai tout réécrit. J'ai pris chaque question et j'ai écrit un paragraphe pour chacun des points». Il dit alors à son stagiaire : «je vais faire deux copies et tu vas en avoir une et tu pourras demander une révision de note». À la seconde et dernière visite d'observation du SU, l'enseignant associé l'aborde en lui disant : «on a peut-être des affaires à discuter». Pas question, pour l'enseignant associé, de laisser partir le SU sans explication. Cependant, revirement de situation, le SU, ce jour-là, a été satisfait de ce qu'il a observé en classe et, en conséquence, la rencontre EA/ SU s'est déroulée sans incident.

La situation transformée ou l'issue du «jeu» :

Le stagiaire a finalement réussi son stage avec une note littérale B.

Le recul réflexif en groupe de codéveloppement accompagné :

Demande formulée au groupe par l'EA : Recherche de solutions pour savoir quoi faire à l'avenir dans une situation semblable.

Apports du groupe : Le groupe valide l'idée de «monter un dossier» «dûment rempli» parce que l'enseignant connaît bien le stagiaire (même mieux que le SU ne le connaît). On juge que «monter un dossier avec des commentaires, des notes et des faits consignés», est extrêmement utile pour défendre son évaluation. Le groupe renforce aussi l'idée de ne pas craindre de «dénoncer» un comportement jugé inacceptable.

Nouvelle(s) piste(s) : L'accompagnateur propose de contacter, en cas de problème avec un SU, une personne en poste de responsabilité à l'université (ex. : coordonnatrice au bureau des stages, responsable de la F.P. au sein du programme, directrice du module, etc.) pour l'informer du problème, chercher de l'aide et du support et tenter d'établir une collaboration dans la recherche de solutions. L'accompagnateur suggère aussi de rechercher du support auprès de la direction responsable des stages dans son école, l'idée étant une fois de plus de ne pas rester seul face au problème étant entendu que «la direction peut épauler et devenir une alliée importante» dans une situation semblable.

Ce qui est retenu par l'EA en lien avec la situation vécue : Il demanderait à nouveau au stagiaire de consigner par écrit les reproches que le SU lui a faits. À nouveau, il «monterait certainement un dossier» pour soutenir le stagiaire. Cela dit, il retient l'idée d'aller directement à l'université rencontrer une personne en autorité; il précise que «il ne savait pas qu'il pouvait faire ça». Il retient aussi l'idée de parler, de communiquer, de ne pas rester seul avec le problème.